

GILLES POUX MAIRE DE LA COURNEUVE

Le 27 mars, Stéphane Gagnon, maire (Parti écologiste) de Sevran, démissionne. Epuisé, il dénonce l'inaction de l'Etat en banlieue. A La Courneuve, autre ville de la Seine-Saint-Denis, Gilles Poux (PC) résiste. Récit d'une journée d'avril.

7 heures RÉVEIL

Je prends mon petit déjeuner, puis je me rends à la mairie où je consulte la presse. A 8 h 30 débute une réunion relative au supermétro qui va passer sous La Courneuve. Des puits d'évacuation doivent être positionnés tous les 800 m. Le Grand Paris veut en implanter un dans un parc alors que nous souhaitons un endroit moins pénalisant pour la population. Un petit bras de fer s'est engagé, et nous devrions avoir gain de cause.

9 heures POINT SUR LA RÉNOVATION URBAINE

Avec les responsables de l'aménagement, nous préparons le nouveau plan de rénovation urbaine qui doit permettre d'achever une démarche entamée en 1986 avec la première démolition. Nous décidons des orientations à proposer aux comités de voisinage. Leur contractualisation sera ensuite négociée avec l'Etat qui a annoncé des subventions revues à la baisse.

10 heures CONSEIL DE SÉCURITÉ ET DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE

C'est le bilan annuel avec les acteurs locaux, la sous-préfète et la procureur de la République. L'occasion pour moi d'évoquer les problèmes aux abords des collèges et des lycées que leurs directions ont tendance à vouloir gérer seules. Pour éviter des explosions à traiter dans l'urgence, alerter les partenaires permet d'instaurer des médiations. La situation demeure difficile, mais on connaît une amélioration sensible sur les agressions violentes.

12 heures FIN DU GROS ŒUVRE SUR UN CHANTIER DE LOGEMENT SOCIAL

Le drapeau a été hissé pour ce moment traditionnellement festif. Je discute avec le constructeur de la suite des opérations, puis déjeune avec les ouvriers et les responsables du chantier.

14 heures COMITÉ DE PILOTAGE À SAINT-DENIS

Je rejoins mes homologues de Saint-Denis et d'Aubervilliers à notre communauté de communes, en face du Stade du France. On nous y soumet des propositions d'aménagement pour le secteur de Pressensé, zone tampon entre les trois villes à caractère plutôt économique. Avec l'agglomération, la métropole et les contrôles de la préfecture, la multiplication des structures suscite une accumulation de réunions chronophages parfois inutiles. Ce n'est pas le cas de celle-ci.

16 h 30 RENDEZ-VOUS AU TRÉSOR PUBLIC D'AUBERVILLIERS

Depuis le 1^{er} janvier, la ville n'a plus de Trésor public. Un service de plus qui quitte notre territoire, pour être mutualisé avec celui d'Aubervilliers. Je rencontre la nouvelle trésorière. Pour chaque dépense de la mairie, c'est elle qui fait le chèque, après avoir vérifié sa légitimité. C'est un partenaire très important que l'on voit chaque semaine. Qu'il ne soit plus juste à côté de la mairie fait perdre beaucoup de temps.

18 heures CONSEIL DE L'ÉCOLE ANGELA-DAVIS

Je participe à tous les conseils des écoles maternelles et primaires. Deux heures et demie ce soir avec les parents élus et les enseignants pour évoquer les projets éducatifs et les besoins. Sont aussi présents les responsables du centre de loisirs et le personnel communal qui fait le nettoyage, et tous peuvent me transmettre des récriminations. En ce moment, le climat de la commune est plutôt apaisé.

20 h 45 RETOUR À LA MAISON

Après le dîner, je lis le courrier envoyé par les habitants et les échanges officiels. Je prépare ainsi ma journée du lendemain, qui sera aussi longue. Etre maire d'une ville comme celle-ci, il faut en avoir envie ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR BRICE PERRIER

Depuis vingt-deux ans, La Courneuve (93) est dirigée par le communiste Gilles Poux.